

## Affiche sur Voyage au centre de la Terre

**Numéro d'inventaire** : 2015.37.55.14

**Auteur(s)** : Nicole Duboc Yvon

**Type de document** : imprimé divers

**Période de création** : 1er quart 21e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Affiche d'exposition en papier rose, sur laquelle sont collés des textes et des images photocopiés. 2 trous d'accroche dans les coins supérieurs.

**Mesures** : hauteur : 52 cm ; largeur : 78 cm

**Notes** : Affiche d'exposition, en lien avec le travail sur le thème de Jules Verne effectué par les élèves de Pissy-Pôville (76). On y trouve des textes extraits de "Voyage au centre de la Terre", une carte de l'Islande, et des photographies tirées du film d'Henry Levin, "Voyage au centre de la Terre", sorti en 1959.

**Mots-clés** : Littérature française

Travaux manuels, EMT, technologie

**Lieu(x) de création** : Pissy-Pôville

**Utilisation / destination** : exposition

**Historique** : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

**Élément parent** : 2015.37.55

**Objets associés** : 2015.37.43

Voyons, ma dîcâi-je, nous allons gravir le Snuffels.  
Bien, nous allons visiter son cratère. Bon, il se présente un  
chemin pour descendre dans les entrailles du sol, si ce  
malheureux Saknussemm a dit vrai, nous allons nous  
perdre au milieu des galeries souterraines du volcan. Or, rien  
n'affirme que le Snuffels soit éteint! Qui prouve qu'une  
éruption ne se prépare pas? Et de ce monstre qui dort depuis  
1224, s'ensuit-il qu'il ne puisse se réveiller? Et s'il se  
réveille, qu'est-ce que nous deviendrons?  
Cela demandait la peine d'y réfléchir... et j'y réfléchissais.



Le Scartaris

Il faut préparer quelques aliments. Je mangerais à peine, et  
je bois les apollides, petites d'eau qui forment ma ration.  
La grande difficulté, à deux mains, voilà tout ce qui restait  
pour distribuer trois hommes.  
Ainsi que je l'ai dit, l'eau fit tout à fait défaut.  
A ce point, tout Notre premier de liquide se réduisit alors à  
du goudron. Mais cette dernière liqueur brûlait le gosier, et  
je ne pouvais même en avaler. Je vins je trouvai la  
chaleur étonnante du feu, mais je n'avais plus d'une  
foi je faillis tomber sans m'en rendre compte. On faisait halte alors.



Le Snuffels



Axel

Un cing cent pas, au début d'un haut promontoire, une  
forêt haute, touffue, épaisse, apparut à nos yeux... Je  
hâtais de pas. Aussitôt nous arrivâmes sous les embrages, ma  
surprise ne fut plus que de l'admiration. En effet, je me  
trouvais en présence de produits de la terre, mais taillés sur  
un patron gigantesque. Mon oncle les appelle tout de suite  
par leurs noms.  
« Ce n'est qu'une forêt de champignons! » Et il ne se  
trompait pas. Il s'agissait bien ici de champignons blancs,  
hautes de trente à quarante pieds, avec une calotte d'un  
diamètre égal. Ils étaient là par milliers.

